

## 22 JUIN 1915 Le Zouave Pierre Dussud

# Enseveli au Mont-Saint-Eloi

Lui aussi, comme Bruyat et Charrier, avait 20 ans quand il mourut enseveli le 22 juin dans cette meurtrière bataille de l'Artois. Ce "jeune lion", comme le dépeint Marie Grange, appartenait au 8ème Zouaves, un des meilleurs régiments, où cohabitaient marocains et français.

**C**e 29 juin 1915 à St Symphorien, on ignore encore la disparition de Dussud, puisque Marie Grange écrit à son mari : « Il paraît que Dussud, le fils du sonneur, est un si intrépide zouave. Il a fait trois combats à la baïonnette où il n'a perdu que sa chéchia. Il a été cité à l'ordre du jour de l'armée. En voilà un qui fait honneur à son pays et au cercle catholique dont il faisait partie.

Je le revois ce grand, avec sa figure un peu rébarbative, il doit faire l'effet d'un jeune lion qui rugit. Je ne voudrais pas être à la place de l'ennemi qui se trouve sur son passage. Ils sont vraiment héroïques nos petits soldats. Quel courage et mépris du danger à l'heure des durs assauts. Mais aussi, ils font du bon travail. Hélas! pourquoi faut-il que ces victoires soient si chèrement achetées et payées par le sang, par la vie de tant de bons petits français ? »

Les combats auxquels Marie Grange fait référence sont probablement ceux du 16 juin devant Souchez (voir page 2).

### Jeune lion qui bondit

Le 4 juillet, pourtant : « J'ai encore une bien triste nouvelle à t'apprendre aujourd'hui : ce matin, le bruit de la mort du pauvre Dussud nous est parvenu. Tu te rappelles que je t'en parlais comme étant un brave courant à l'assaut comme un jeune lion qui bondit. Il est mort non pas à la bataille mais enseveli sous un mur que les obus avaient fait tomber et derrière lequel il était abrité. Encore une pure et innocente victime que Dieu s'est choisie. Quand donc la liste en sera-t-elle close ? »

### Un vrai zouave

Pierre Dussud est donc tué le 22 juin 1915 à Mont-Saint-Eloi (Pas-de-Calais) lors de la Bataille d'Artois à l'âge de 20 ans. Il appartenait au 8ème Régiment de Zouaves. Sur sa tombe familiale au cimetière de St Symphorien, « Famille DUSSUD », il figure en tête de la stèle et une plaque avec sa photo de soldat en médaillon rappelle son souvenir.

Mais pourquoi ce jeune homme qui a eu 20 ans en 1914 a-t-il été envoyé dans ce

8ème Régiment de zouaves ? Sans doute pour boucher les trous.

À la mobilisation, le 8 RZ du Maroc est débarqué à Bordeaux et à Sète, puis acheminé à Charleville. Le 25 août, il franchit la frontière de Belgique, mais fin août, la retraite commence. Il accepte à contre-cœur de reculer mais fait tout pour retarder l'avance de l'ennemi. A grands coups de marches, il atteint Reims et sa Montagne.

Le 6 septembre, arrive alors l'ordre fameux : « **Le moment n'est plus de regarder en arrière.** » Les zouaves tiendront les marais de Saint-Gond (Marne), mais au prix d'énormes pertes. Sur mille soldats par bataillon, il n'en reste que 200. Dans les combats suivants en Belgique il perdit également des hommes. Cela nécessitait sa reconstitution et là, il fallait de solides gaillards, ce qui était le cas d'Etienne, si l'on en croit Marie Grange.

En avril 1915, on peut supposer que Dussud a rejoint son régiment qui se trouve alors en Artois.

### Là, où vont tomber d'autres pelauds

Le 29 avril 1915, le 8e Zouaves est placé à l'est de Mont-Saint-Eloi, la région où va se dérouler la Bataille d'Artois et où vont bientôt tomber d'autres pelauds : Tony Grange, le 11 mai à Notre Dame de Lorette (voir CP N° 40), Joseph Vernay le 16 juin à Souchez (voir article page 2), ou le chazellois Jean-Claude Bruyat, frère d'Antoine l'instituteur de St Sym, le 9 mai à Carency (voir CP N° 41).

L'Etat-Major vient en effet de décider de prendre l'offensive entre Arras et Lens, de s'emparer de la cote 140, point culminant de la crête de Vimy, dernier obstacle naturel protégeant vers l'ouest l'immense plaine de Douai.

Voilà la suite des événements, **d'après l'Historique du 8° RZ :**

« C'est la X° Armée qui est chargée de l'attaque. Le 33e corps, commandé par le général Pétain, dont fait partie la Division Marocaine (= le 8° Zouaves), a reçu la mission délicate d'ouvrir la brèche dans les lignes ennemies.

Du 9 au 11 mai, le 8° Zouaves participe

donc à la bataille pour la conquête de la cote 140. Notamment pour tenir la ligne qui va de Souchez à Neuville-Saint-Vaast, au petit chemin creux, depuis fameux, sous le nom de **Chemin des zouaves**.

Pris de flanc par des feux de mitrailleuses et de 77 d'une violence inouïe, les zouaves sont fauchés, mais ils tiennent la position. »

### Reprise de l'attaque

« L'attaque de grande percée est reprise le 16 juin. Le 8ème Zouaves attaque devant Souchez. Les vagues successives s'avancent, balayant tout. Les zouaves sont très en pointe sur la cote 119, mais ce n'est pas encore l'heure de la grande ruée, car l'ennemi dispose de moyens puissants, et les pertes sont lourdes. Les zouaves sont donc relevés et les Allemands contre-attaquent et reprennent leurs tranchées. Un bataillon est même en danger d'être fait prisonnier.

**Et le 22 juin**, deux compagnies, les 5e et 7e, capitaine Arrestat et capitaine Mugnier, s'élancent, sans préparation d'artillerie, sans un coup de feu. Les tranchées sont reprises et les allemands faits prisonniers. » **Ce jour-là, Pierre Dussud sera tué.**

### Citation à l'ordre de la X° Armée

« Le 16 juin, sous les ordres du lieutenant-colonel Modelon, (le 8° Zouaves) a brillamment enlevé à la baïonnette quatre lignes de tranchées allemandes, et s'y est maintenu, malgré les violentes contre-attaques de l'ennemi, sous un feu intense d'artillerie et de mitrailleuses. Alerté dans son cantonnement de repos, pour reprendre ces mêmes tranchées perdues, s'en est de nouveau emparé le 22 juin, par une charge à la baïonnette menée avec un élan remarquable. »

*Le 8 septembre 1915*

### Autres zouaves pelauds tués

Jean-Baptiste Besson le 22 août 1914 (voir CP N° 1 et 3), Pierre Pinay le 16 décembre 1914 (voir CP N° 25), Nicolas Angelvin le 14 décembre 1916.